

## INSECTES

L'abeille charpentière,  
une force de la nature

Placée sur la liste rouge européenne des espèces menacées, l'abeille charpentière, présente dans le nord de la France du fait du réchauffement climatique, est une curiosité de la nature qui mérite que l'on s'y penche davantage.

YVES MEURVILLE

**L**es ouvriers charpentiers Compagnons du devoir et du Tour de France connaissent inmanquablement le robuste insecte de la corporation des travailleurs du bois, appelé communément abeille charpentière. Amoureux du soleil et de la chaleur, le vigoureux pacifiste surgit au printemps, après hibernation, dans un arbre creux ou une grange.

Le réchauffement climatique l'amène désormais à étendre son aire de répartition vers le Nord, donc à s'installer davantage dans notre région. Le bois reposant en tas de rondins, troncs ou souches est le choix dévolu du *xylocopa violacea* (Linnaeus, 1758), du grec *xulos* (le bois) et *violacea* (bleu - violet métallique).

*Seule la femelle exagérément dérangée peut être agressive, étant la seule dans le couple à posséder un aiguillon*

Un aspect noir de jais, aux multiples chatoiements, une corpulence trapue et velue, quatre puissantes ailes transparentes, rehaussées de nuances, déterminent une élégante tenue équilibrée, desservie d'un bourdonnant comportement. Son envergure (5 cm par 3 cm) classe ce curieux phénomène dans la catégorie poids lourds des hyménoptères d'Europe, dont il est l'un des manifestes représentants.

À son aérienne apparition, la panique s'installe spontanément dans les rangs, chez le plus téméraire badaud y compris. Cette légitime réaction dessert fâcheusement toute curiosité vis-à-vis de l'impressionnant solitaire, sous-estimé, placide à souhait en milieu bienveillant. Car de tempérament crédule, tout absorbé à ses affaires, il se laisse facilement approcher.

La femelle exagérément dérangée peut être agressive, étant la seule dans le couple à posséder un aiguillon. Guidée par son instinct, elle se dirige vers la matière morte ou malade, y construit un logis, se positionnant comme maillon de la chaîne de recyclage des déchets végétaux.



L'insecte sur une fleur de dahlia dévoile ses ailes aux reflets bleus.



Sur cette représentation artistique datant du XVI<sup>e</sup> siècle, l'abeille charpentière est déjà représentée.



Le xylocope essaie ici de fractionner le long tube de la trompette d'une belle-de-nuit.

À l'instar d'un vaillant artisan, la charpentière creuse le bois à la perfection, avec ses pièces buccales, aussi aisément que secondée d'une goupe ou d'une tarière, atteignant son objectif avec la fabrication d'un ouvrage de caractère. Elle fore d'abord une galerie verticale de 1,8 cm de diamètre et de 0,30 cm de long, au fond de laquelle elle aménage une quinzaine de cellules individuelles cloisonnées d'un mélange de salive et de sciure.

*L'université Cornell, dans l'état de New York, accueille ainsi depuis 1930 une même population d'abeille charpentière*

Dans un deuxième temps, secondée d'un sens aigu de l'orientation, la laborieuse recueille à la langue, dans son jabot, le pollen et le nectar des fleurs détectées par leurs couleurs qui sont des composés chimiques codés de localisation, nommés « anthocyanes ». À son insu, elle participe au phénomène de pollinisation des plantes telles qu'acanthé, belle-de-nuit, chèvre-feuille, gesse, glycine, sauge.

Après la récolte, chaque logette recevra un œuf et 2 g de pollen, une source de minéraux, entre autres du sélénium, un élément rare dans l'alimentation humaine. Gîte et couvert assurés, la métamorphose des larves se réalisera en huit semaines, au sein d'un chef-d'œuvre hérité souvent par les descendants. L'université Cornell, dans l'état de New York, accueille ainsi depuis 1930 une même population de ce prodige.

## DES APPARENCES TROMPEUSES

Sous-estimé, voire détruit du fait de son aspect rébarbatif, le xylocope violet est en danger. Son importance majeure pour la planète lui confère un statut de protection élevé, le plaçant en liste rouge européenne des espèces menacées. Il mérite notre respect, comme réel participant au maintien de l'équilibre des jardins et de la terre. Parfois, il est dit que les apparences sont trompeuses, ce qui est vrai pour ce joyau charpenté de la nature. ■